
PISTER LES CRÉATURES FABULEUSES

Baptiste Morizot - Pauline Ringeade

Texte **Baptiste Morizot** - Mise en scène et adaptation **Pauline Ringeade** - Jeu **Éléonore Auzou-Connes** ou **Blanche Ripoché** (Traduction et interprétation LSF Frédéric Baron) - Dramaturgie **Marion Platevoet**
Création sonore **Géraldine Foucault** - Régie son et régie générale **Pierre-Damien Crosson** - Création et régie Lumière **Fanny Perreau**, régie en alternance avec **Lucie Cardinal** - Costumes **Aude Bretagne**
Scénographie **Floriane Jan, Cerise Guyon** - Construction du décor **Floriane Jan, Clément Debras, Simon Jerez** - Conseil Bruitages **Sophie Bissantz** - Administration de production **Laure Woelfli** et **Victor Hocquet** - Développement compagnie, diffusion **Florence Bourgeon** - Photos © **Simon Gosselin**



AVRIL

JEUDI 17 – 14H15 / 19H30

VENDREDI 18 – 10H

MERCREDI 23 – 10H

Dans le cadre de Vive les vacances



THÉÂTRE

Durée 55 min

À partir de 7 ans

=> Bord plateau avec l'équipe artistique du spectacle à l'issue des représentations.

=> « A l'écoute des sons des animaux dans notre environnement proche »

MER. 09 AVRIL > 14H

à 16H au CINE – Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement de Meylan.

20 personnes maximum –

À partir de 8 ans.

Gratuit sur inscription

RDV directement sur place, au CINE à 13h45.

=> Séance en langage des signes : Jeudi 17 avril à 14h15. Deux classes

de l'école Paul Bert de Grenoble qui comptent des élèves malentendants seront présentes à cette séance. Sur scène, un second interprète prendra en charge la version en langage des signes aux côtés de la comédienne habituelle.

Partez avec une exploratrice sur les traces des animaux, et soyez à l'affut des sons qui nous entourent !

Le pistage, c'est l'art de lire les traces laissées par les animaux dans le paysage. Et savoir lire, à travers elles, les mille histoires qu'elles portent : qui, que, quoi, donc où, comment, quand, pourquoi !

Baptiste Morizot, dont la parole est portée ici par une actrice, nous emmène sur les sentiers observer les vivants, les manières qu'ils ont de vivre, de se transmettre les choses, et rêver à ce que cette attention ajustée peut nous apprendre à nous, animaux humains, sur nos manières d'être des vivants parmi les vivants.

Dans cette création de L'Imaginarium, la part belle est faite au son et à l'écoute. L'invisible se devine dans le son, et nous permet de recomposer tout un monde de présences sensibles, au milieu desquelles on mène joyeusement l'enquête. Il ne s'agira pas de licornes ou de dragons, mais bien plutôt de fréquenter les loups du sud de la France, d'aller à la rencontre des ours du Grand Nord canadien, en passant par les renards, les abeilles et les araignées du bout du jardin, et de savourer ensemble les récits fabuleux qu'ils nous offrent.

La compagnie Belles oreilles a été choisie par le réseau Vive les vacances pour la résidence expérimentale 2024-2025 soutenue par la métropole.

NOTE D'INTENTION

« Ce projet est à destination du jeune public. Il est en lien avec la précédente création de notre

compagnie, L'Imaginarium, qui s'intitule *N'avons-nous pas autant besoin d'abeilles et de tritons créés que de liberté et de confiance ?* Ce projet c'est continuer la trace suivre la piste voir où elle nous emmène c'est aller plus loin dans un sujet qui s'est révélé central pour nous à travers le travail des Tritons (c'est le petit nom de notre spectacle au titre à rallonge...) : la nécessité de ré-enchanter nos relations au monde.

C'est ce que le spectacle nous a fait découvrir de majeur, notamment grâce au travail d'un philosophe-pisteur, Baptiste Morizot. (dans *Les Tritons*, il y a un texte extrait de son ouvrage *Manières d'être vivant*, publié chez Actes Sud en février 20).

C'est aujourd'hui une des choses qui me paraît être des plus belles, nécessaires et urgentes à partager avec les plus jeunes.

Je choisis donc de mettre en scène le texte d'une conférence que Baptiste Morizot a composé expressément pour le jeune public *Pister les créatures fabuleuses*.

Il s'adresse de manière privilégiée aux enfants entre 7 et 13 ans, entourés par leurs petites sœurs ou frères et surtout leurs parents, grands frères et sœurs, oncles, tantes, amis, enseignants... C'est une matière qui se partage, et prendra sens dans cet échange inter générationnel (c'est aussi le sujet vous verrez).

BAPTISTE MORIZOT est philosophe et pisteur. Il enseigne la philosophie du vivant à l'Université et publie son travail depuis une quinzaine d'années, et parallèlement, il pratique en tant qu'amateur le « pistage » : cela consiste à suivre, à lire les traces et indices que laissent les autres animaux dans le paysage, sur les sentiers, dans la neige, la boue...pour suivre leurs pistes, et ainsi tenter de mieux comprendre comment ils vivent, où ils vivent, dans quelles

interactions sociales, dans quelles nécessités vitales ils se trouvent, etc. C'est précisément au cœur de cette pratique du pistage qu'il développe une pensée du vivant extrêmement puissante, active et enthousiasmante.

Dans ce texte, il partage des récits de pistage, nous partons en forêt avec lui, en montagne, et suivons des loups, des ours, des lynx...l'adrénaline de ces enquêtes ancestrales coule instantanément dans nos veines, et la curiosité est aiguisée au plus haut point.

Il nous parle notamment de cette espèce hybride que les éthologues commencent à peine à observer, qui n'a pas encore véritablement de nom en anglais ou en français, mais qui en a un en inuit : « Nanoulak ».

Il nous parle notamment de cette espèce hybride que les éthologues commencent à peine à observer, qui n'a pas encore véritablement de nom en anglais ou en français, mais qui en a un en inuit : « Nanoulak ».

Les Nanoulaks sont les oursons nés (la plupart du temps) de femelles polaires et de mâles grizzlys, qui se rencontrent dans leurs migrations forcées par le réchauffement climatique - les polaires ont tendance à descendre au sud, et les grizzlys à monter vers le nord. C'est une espèce fertile (ce qui n'est pas toujours le cas des hybrides) : elle est donc l'exemple d'une hybridité féconde, capable de s'adapter à un environnement en crise, et donc de porter l'espoir d'un avenir. On sait encore très peu de choses à leur sujet, mais Morizot rêve et imagine que ces oursons-là sont confrontés à des défis internes, avec leurs instincts différents et mélangés d'omnivore et de carnivore, pour assimiler l'enseignement d'une mère polaire sans avoir toutes les mêmes caractéristiques physiques : pas de pattes palmées mais un flair qui est attiré par le miel par exemple.

Parce qu'ils ont davantage de capacités potentielles à s'adapter aux changements environnementaux, ils ont davantage de choix pour se nourrir, et donc davantage de chance de survie.

« La femelle ourse polaire de l'Arctique, apprend à son petit tout ce qu'elle sait, mais ses techniques ne marcheront sans doute plus bientôt, car le milieu qu'elle connaît est en train de disparaître. La chasse au phoque, par exemple, exige d'être sur la banquise, or la banquise est en train de fondre. La maman ourse polaire enseigne aux petits des techniques de survie adaptées à un monde qui coule. Le monde arctique qui est en train d'advenir à cause du réchauffement climatique est beaucoup plus favorable aux grizzlys.

Et c'est là que cette histoire devient peut-être intéressante pour nous : l'ourson ou l'oursonne métis est à certains égards plus adapté à l'environnement nouveau bouleversé par le changement climatique que sa mère, qui pourtant le guide.

Il a par exemple hérité d'une capacité à mieux digérer les végétaux, il manifeste un goût pour les baies, les fruits, il a un talent inné pour chasser les oiseaux et trouver leurs œufs. Il est plus curieux pour des nouvelles nourritures. Il a probablement hérité des aptitudes à se nourrir de manière omnivore bien mieux que sa mère strictement carnivore. Il a hérité du grizzly un meilleur flair, un sens des saisons, une attention aux ressources qui changent, un instinct pour le lieu et le moment pour les pister, les retrouver. »

Dans nos sociétés occidentales, avec le concept-piège de « Nature », nous avons plus ou moins résumé le « naturel » au « banal », et le surnaturel à un « ça n'existe pas »... Or, le fabuleux est partout dans le réel. Il s'agit simplement de l'observer.

« C'est en philosophe que je veux vous parler des animaux, ou plutôt de comment pister les traces des créatures sauvages. Vous, les enfants, c'est peut-être la première fois que vous entendez ce mot : « philosophie ». Mais rassurez-vous, personne ne sait trop ce que c'est. Il n'est pas essentiel de l'expliquer ici. Je voudrais simplement rappeler que la philosophie, comme manière de vivre, c'est avant tout une manière d'être attentif au monde. La philosophie est avant tout une attitude : c'est une curiosité à l'égard de ce qu'on croyait savoir. Il faut la comprendre comme la foi dans l'idée que les choses sont toujours plus inexplorées, plus complexes et riches qu'on ne le pensait. C'est cette logique que je voudrais appliquer aux animaux. »

Et il développe une idée extrêmement puissante :

« Toutes ces expériences de pistage me font penser que dans notre culture, on s'est trompés sur ce qui est fabuleux. On l'a mis dans le ciel, dans les contes, dans les imaginaires, toutes choses qui sont ailleurs, alors que le fabuleux est parmi nous à chaque instant. »

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ÉLÉONORE AUZOU-CONNES - Comédienne

Elle a toujours voulu allier les formations dites théorique et pratique. Ainsi, après le baccalauréat, elle mène en parallèle un cursus universitaire à Paris III-Sorbonne Nouvelle où elle valide un Master, et des cours de jeu au conservatoire du XI^e arrondissement de Paris, puis au Conservatoire régional de Paris. En 2013, elle intègre l'école du TNS (groupe 42) où elle travaille le jeu notamment, le chant, le corps, l'accordéon. À sa sortie en 2016, elle devient artiste associée au Nouveau Théâtre de Montreuil, où elle jouera régulièrement.

SOPHIE BISSANTZ - Bruiteuse

Elle est mordue de son depuis trente-cinq ans, bruiteuse depuis vingt-trois ans. Attachée aux fictions de France Culture et de France Inter, au théâtre et à la musique, elle explore le monde sonore avec ses accessoires. Elle co-signe et interprète notamment *Toc Toc en Toc* avec Meriem Menant, créé au Festival d'Avignon en 2018. Elle rejoint le projet *Pister les créatures fabuleuses* pour accompagner la recherche autour du bruitage dès les toutes premières phases de la création.

AUDE BRETAGNE - Costumière

Formée au DMA de Lyon, elle fonde il y a 15 ans un atelier de travail et d'échanges intitulé « De la scène aux cintres », avec 3 autres costumiers. Elle fréquente les ateliers costumes du TNS, du TNP, de l'Opéra de Paris et de Lyon, ou encore l'Atelier Grain de taille (Lyon) en tant que réalisatrice costumes. Depuis 2011, elle est réalisatrice costumes pour Benjamin Moreau (pour des mises en scène de Richard Brunel, Caroline Guiela-Nguyen ou encore Yngvild Aspeli). Dernièrement, elle rencontre l'équipe cinéma *KAAMELOTT* (fabrication costumes hommes, 2019).

Dès 2010, elle participe à la naissance de la compagnie L'iMaGiNaRiuM et depuis lors accompagne Pauline Ringeade dans la création costumes de ses spectacles.

GÉRALDINE FOUCAULT - Créatrice sonore

Elle travaille l'écoute depuis de nombreuses années. Par l'apprentissage de la musique d'abord, puis du son et maintenant de l'écriture sonore dans les spectacles depuis 15 ans. Elle s'entoure de complices réguliers pour tenter de développer une poétique singulière qui s'écrit le temps d'un spectacle, cousue avec et pour les interprètes, faite essentiellement d'enregistrements et organisée pour s'essayer à être joyeuse et réactive pendant le temps des représentations.

CERISE GUYON - Scénographe

Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, elle intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales puis sort diplômée de l'ENSATT (Lyon) en 2013. Elle se forme également à la construction et à la manipulation de marionnettes, notamment au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016. Son activité continue de se déployer dans les deux univers, auprès de Jérémy Ridel, Philippe Delaigue, Le Collectif Corpus Urbain, Emma Pasquer, ou encore Bérangère Vantusso, Jurate Trimakaite (en France et en Lituanie), Mathieu Enderlin, etc.

FLORIANE JAN - scénographe

Après un BTS Design d'espace (Olivier de Serre), elle entre en section scénographie à la HEAR de Strasbourg. Animée par des questions d'infra-ordinaire et de bruitage, elle crée la pièce *Alchimie* du verbe (NEW/NOW festival, 2015, Amsterdam). Elle collabore avec Thomas Quillardet, Alice Laloy, Patrick Sims, Jean-Baptiste Calame (BE), Lorette Moreau (BE) ou la Cie Crabs and Creatures (DE). En 2017, elle co-fonde avec Clémentine Cluzeaud le collectif Milieu de Terrain, né de l'envie de porter des projets où la scénographie est la matrice de la fiction. Dénivelé, leur première création, sera jouée au TJP notamment (Les Giboulées de la Marionnette), en 2022.

Production L'Imaginarium. **Coproduction** Le Nouveau Relax – Scène conventionnée d'intérêt national de Chaumont, Comédie de Colmar – Centre dramatique national Grand Est Alsace, La Manufacture, Centre dramatique national Nancy Lorraine, Nouveau théâtre de Montreuil – Centre dramatique national, Théâtre d'Angoulême – Scène nationale, TJP, Centre dramatique national Strasbourg-Grand Est, Théâtre La Passerelle – Scène nationale de Gap et des Alpes du Sud, Les Deux Scènes, Scène nationale de Besançon. **Soutien** TAPS, Théâtre Actuel et Public de Strasbourg, DRAC Grand Est, ville de Strasbourg, Collectivité européenne d'Alsace. La compagnie Imaginarium est conventionnée par la Région Grand Est pour la période 2023-2025. Pauline Ringeade est artiste associée à La Manufacture, Centre dramatique national Nancy Lorraine et aux Deux